



C'est à Moi que vous l'avez fait

J'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi

Nous voyons la prison comme un monde clos, or de nombreuses associations sont présentes que ce soit au niveau de la santé, de l'éducation, de la justice. Les flashes qui suivent, vous en donneront un aperçu. L'accent est mis sur le maintien du lien avec l'extérieur, avec beaucoup de bénévoles, mais aussi des salariés, à la merci des moyens financiers.



Relais Enfants Parents - Bourgogne

Depuis plusieurs années je fais partie d'une association «Le Relais Enfants Parents-Bourgogne» qui a pour mission de maintenir une relation entre les enfants et leurs parents incarcérés, hommes ou femmes à Joux-la-ville. Trois activités sont assurées : les parloirs, les ateliers, les accompagnements. Quant à moi je suis particulièrement les ateliers hommes et femmes où nous proposons la confection d'objets en vue de les donner à leurs enfants soit à l'occasion d'une fête ou à Noël.

Réelle découverte d'un milieu bien spécial

Ce fut pour moi une réelle découverte d'un milieu bien spécial où il faut même avant

d'entrer, donner sa carte d'identité pour avoir un badge de circulation. Une fois passée la première porte, montrer patte blanche et passer au détecteur de métaux, les sacs et autres objets passant eux aussi dans un détecteur spécial. Cette étape effectuée, il faut franchir plusieurs portes pour accéder aux locaux des ateliers. Les clacs des commandes électromagnétiques sont plutôt surprenants et impressionnants. Pour moi ces démarches et ces contacts sont toujours des découvertes de personnes qui peuvent se reconstruire et reprendre la vie dite normale, malgré un parcours chaotique.

René GODINEAU
Branches (Yonne)

Ensemble pour la réinsertion des détenus

L'association «Ensemble» pour laquelle je travaille, propose un accompagnement aux détenus. L'objectif est de préparer étape par étape la sortie, définir avec eux un projet professionnel, rechercher les possibilités de logement et surtout permettre de se préparer à la libération après des années d'incarcération. Un accompagnement individuel leur est proposé ainsi que des ateliers de socialisation et de revalorisation.

Les rendez-vous se déroulent au Centre de détention ou au siège de l'association lorsque le détenu peut obtenir des permissions de sortie. Cette année plusieurs ateliers se sont formés autour du bien être, de la relaxation, de l'informatique et de l'insertion professionnelle. Ces ateliers leur permettent de se positionner autrement qu'en détenu. L'expérience de chacun, l'écoute sans jugement font qu'ils se sentent acceptés et reconnus.

La réinsertion : parcours du combattant

Les démarches pour trouver un logement ou un emploi relèvent souvent du parcours du combattant. Les témoignages recueillis montrent que le lien avec les personnes de l'extérieur, a été le levier pour reprendre confiance en leurs capacités, pour oser aller vers les autres, facilitant ainsi les démarches sociales ou professionnelles. L'accompagnement est essentiel pour ces détenus qui n'ont parfois plus de contact avec leur famille. Encore faut-il, pour qu'il porte ses fruits, que cet accompagnement soit engagé avant la sortie et qu'il se prolonge après la libération. Notre intervention a néanmoins ses limites, celles des financements de l'Etat ainsi que celles liées à la lourdeur administrative des centres pénitentiaires.

Bénédicte LAMBLIN
Val de Reuil (Eure)

Visiteur de prison

Voyant la retraite arriver, j'ai commencé les démarches pour être visiteur de prison. Depuis Juin 2006, je visite d'abord une personne puis deux et l'année suivante quatre personnes incarcérées pour de lourdes peines. Les rouages sont assez longs à appréhender, j'en découvre encore certains mécanismes. Des rencontres internes à notre association (ANVP)* au

rythme de cinq échanges annuels nous aident à prendre du recul, à confronter nos expériences, échecs, avancées, réussites.

Notre rôle de visiteur est surtout un rôle d'écoute et de dialogue

Cela prend du temps car il faut installer un climat de confiance. Tous les quinze jours, je rencontre les personnes qui me sont confiées, parfois sur le qui vive, avec leurs préoccupations carcérales : rapports avec les surveillants, demandes de rencontre avec les services sociaux, expression du français, l'accès au téléphone, à un travail, méfiance vis-à-vis des autres détenus. L'endroit, par définition, est clos. Cependant nous y croisons beaucoup d'éléments qui viennent de l'extérieur.

Rendez-vous chaque fois particuliers

Suivant la personne et ce qui est intervenu depuis notre dernier entretien, nous pouvons aussi bien parler de foot, fin de peine, métaphysique, Ramadan ou Noël. Tout ce qui les entoure a ses répercussions: lorsque, pour le détenu, tout va mal, il n'y a pas d'échappatoire : des barreaux et personne à qui se confier. À chaque rencontre, j'ai une certaine satisfaction à voir que « mon gars » est là à l'heure de la rencontre et qu'il attend ce moment. Cela prouve que c'est devenu pour nous deux un besoin. Dans les moments de doute, je suis là pour lui redonner la pêche. Oui, dans cette confiance, je peux dire que nous faisons équipe.

Alain BERTIN
Le Neubourg (Eure)



* Association nationale des visiteurs de prison



C'est à Moi que vous l'avez fait

► Une paroisse s'ouvre au monde carcéral

Onze personnes de la communauté paroissiale de Chevannes se sont rendues disponibles, le Samedi Saint pour participer à la messe avec leurs frères et sœurs détenus à Joux-la-Ville, démarche entreprise pour tisser un lien spirituel entre deux communautés de croyants autour du cierge pascal. Celui-ci, allumé par notre évêque a été apporté à la cathédrale pour la Veillée Pascale, signifiant ainsi la présence des femmes et hommes détenus à cette célébration, ainsi que le jour de Pâques. Chaque dimanche le cierge allumé sera pour la communauté un rappel du lien spirituel qui unit les deux communautés. Une des participantes a pu dire : *«je n'étais plus la même en sortant. J'ai été surprise de découvrir tout ce qui se faisait autour de la prison : correspondances, visites, ateliers divers, accueil des familles. J'ignorais tout de ce réseau, ce sont des femmes comme moi !*

Une rose a été remise à chacune» je vais la mettre à sécher : elle attendra l'année prochaine m'a dit une jeune femme chinoise.

Le mot d'accueil d'un détenu qui parlait de mort et de résurrection, de faire un chemin qui nous rend libre, qui nous rend meilleur, de la certitude de l'amour de Dieu... cela m'a renvoyé à ma propre vie.

Geneviève DURVILLE

Aumônerie de Joux-la-Ville

Témoignage reçu au local accueil des familles en attente de parloir

«Je n'ai pas beaucoup de moyen, voilà vingt euros pour votre association. J'avais envie de me suicider; votre accueil, votre écoute, sans juger, la rencontre d'autres familles venant rendre visite à un fils ou à un compagnon m'ont rendu goût à la vie. Merci».

Frère Jean de FLAUJAC

Chichery (Yonne)